



The Waterboys

L'électron libre du rock irlandais



Good Luck, Seeker
Cooking Vinyl

Biographie

The Waterboys est un **groupe de musique créé en 1983** par Mike Scott.
Les membres du groupe, passés et présents, sont essentiellement écossais et irlandais.

Le groupe voyagea et élut domicile dans différentes villes telles que Londres, Dublin, An Spidéal, New York et Findhorn. The Waterboys a abordé différents styles musicaux durant son existence, mais la majeure partie de sa musique peut être décrite comme un **mélange de musique folk celtique et de rock 'n' roll, ou folk rock.**

Après dix années d'enregistrements et de tournées, la formation musicale se sépara au début des années 90 et Mike Scott poursuivit une carrière solo. Reformé en 2000, The Waterboys reprit son rythme d'enregistrements d'albums et de tournées.

Et revient aujourd'hui avec son quatorzième album *Good Luck, Seeker*. À travers cet album le groupe continue d'élargir ces influences musicale allant du funk rétro à du R&B cotonneux en passant par des allures folk, cet album propose des morceaux aussi bien originaux qu'hétéroclites à l'image du groupe

Line Up

Mike Scott : voix, guitare, piano

Steve Wickam : fiddle électrique, mandoline

Brother Paul : claviers

David Hood : basse

Zach Ernst : guitare

Zeenie Summers & Jess Kavanagh : chœurs



Discographie



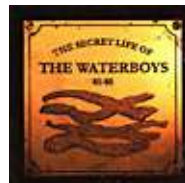
The Waterboys
(1983)
Ensign / Chrysalis



Dream Harder
(1993)
Geffen



A Pagan Place
(1984)
Chrysalis Records



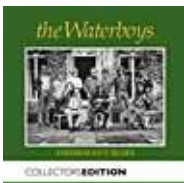
The Secret Life of the Waterboys
(1994)
EMI Music / Ensign / Chrysalis



This is the Sea
(1985)
Chrysalis Records



Bring'em All in
(1995)
Chrysalis Records



Fisherman's Blues
(1988)
Chrysalis Records



Still Burning
(1997)
Chrysalis Records



Room to Roam
(1990)
Ensign / Chrysalis



The Whole of the Moon
The Music of Mike Scott &
the Waterboys
(1998)
Chrysalis Records



The best of the
Waterboys 1981-1990
(1991)
Ensign



A rock in the Weary Land
(2000)
BMG International



Too close to Heaven : The
Unreleased
Fisherman's Blues
Sessions (2001)
BMG International



In a special Place
(2011)
Capitol



Universal Hall
(2003)
Puck



An Appointment with Mr
Yeals
(2011)
Proper Records



Karma to burn
(2005)
MSI Music Distribution /
Pucka



Fisherman's
Blues Box Set
(2013)
EMI Gold



Book of Lightning
(2007)
UMVD



Modern Blues
(2015)
Harlequin & Clown



Out of All this Blue
(2017)
BMG



Where The Action Is
(2019)
Cooking Vinyl



Nouvel Album
Good Luck, Seeker (2020)
Cooking Vinyl

La presse en parle...

« The Waterboys a 30 piges de métier et ça se ressent à chaque minute de l'album qui passe. On apprécie, on imagine totalement ça dans un bar à Londres ou au milieu des hipsters utopistes de Brighton et surtout on en redemande. [...] Bonne route The Waterboys, on espère te croiser en concert, tu sembles largement valoir le détour ! »

Ugo Schimizzi, Vacarm

« Where The Action Is est un album au songwriting exemplaire, qui fait la part belle à l'expérimentation et fait preuve d'un génie musical incroyable qui saura exciter à la fois les fans de la première heure et les nouveaux convertis. »

Ephelide

« Gueule d'amour du rock lyrique des années 80, Mike Scott a toujours eu plus de classe que ses compagnons de promo, les Irlandais de U2. A 56 ans, il remet sa «Big Music» au goût du jour, avec un nouvel album, «Modern Blues». »

Télérama

« Out of All This Blue is a double album. And if that isn't enough, there's a whole bunch of bonus tracks, and alternate versions tacked on, too. Thirty-four songs all together. [...] »

« Scott is an incredibly prolific artist and has a canon of songs which must be in the high hundreds by now, but previously, he would pare his creativity down to a handful of great songs per album. »

Ian Rushbury, Pop Matters



The Waterboys

Where the Action Is

COOKING VINYL

★★★

Virée tout-terrain

Il a toujours été un électron libre, faisant des Waterboys ce que bon lui semblait, quitte à décourager plus d'un de le suivre dans ses pérégrinations. Cette liberté, Mike Scott la montre sur ce nouvel avatar d'une carrière bien remplie, avec dix titres qui sont autant d'affirmations stylistiques différentes. Alors si l'on repassera pour la cohésion, chacune de ces étapes méritera que l'on s'y pose, qu'elle rende hommage à Mick Jones ("London Mick"), renoue avec les humeurs épiques d'antan ("In My Time on This Earth") ou salue certaines figures littéraires (Robert Burns ou Kenneth Grahame). Action ou vérité, Mike Scott ne fait pas de différence!

1

XAVIER BONNET

 **Rockfanch**
2 h · 🌐

NOUVEAU CLIP
The Waterboys - "London Mick"



YOUTUBE.COM
The Waterboys - London Mick (Official Video)
Taken from the new album 'Where The Action Is', out now on Deluxe 2CD,....

Partager

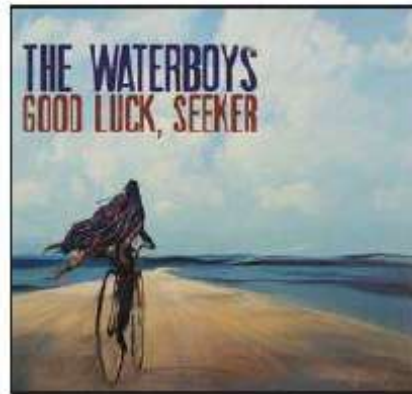
ROCK Héroïque

The Waterboys

Suivre Mike Scott et son groupe fétiche des Waterboys, entraîne forcément vers une destination inconnue. L'Écossais brouille les cartes depuis qu'il a établi vers 1983 le concept de « big music ». Son rock à la fois pop et héroïque a doucement dérivé vers le folk celtique à partir du flamboyant *'Fisher's blues'* (1988), pour mieux repartir ailleurs.

Ainsi, la flamme romanesque éclaire à nouveau *"Good Luck, Seeker"*, quatorzième album des Waterboys. Mike Scott y chante toujours merveilleusement, il y déclame aussi ses textes en slamant, et poursuit sa quête d'une musique enrichie d'éléments nouveaux.

Les guitares peuvent sonner dangereusement et le violon traditionnel se faufile parfois. Mais les trouvailles électroniques abondent à présent, et Mike Scott flirte même avec le hip-hop lorsqu'il assume son parler-chanter sur les



Good Luck, Seeker. (Cooking Vinyl)

hypnotiques *"Postcard from the Celtic Dreamtime"*, *"Beauty in repetition"* ou l'éponyme *"Good Luck, Seeker"*. Les Waterboys baignent alors dans le groove d'un funk appuyé avant de renouer avec la « big music » baroque de leurs origines. On notera enfin ce retour au *"Weary Land"* exploré en 2000 où il était déjà question de « terres en friches ». Un propos toujours plus d'actualité...

T.B.

The Waterboys

"Good Luck, Seeker"

COOKING VINYL

"Il n'y a aucune différence entre Mike Scott et les Waterboys." Ces paroles de Mike Scott sont confirmées par l'histoire du groupe Irlando-écossais dont il est le seul membre permanent depuis sa création en 1983. Le guitariste et chanteur à la voix grave et éraillée a réuni autour de lui un grand nombre de musiciens au fil de ses variations stylistiques. Pour le quatorzième album des Waterboys, le huitième après la reformation de 2000, il s'est entouré d'une vieille connaissance, le violoniste Steve Wickham, adepte du fuzz fiddle, du batteur Ralph Salmins, de Paul Brown aux claviers, d'Aongus Ralston à la basse, et de nombreuses contributions ponctuelles. Produit par Scott et Brown, "Good Luck, Seeker" renouvelle les thématiques chères aux productions



des Waterboys, déclinant les quatorze chansons en autant de récits intimes, la belle reprise du "Why Should I Love You?" de Kate Bush, d'un hommage aux figures de la littérature ou du cinéma, "Dennis Hopper", voix déformée et sonorités métalliques, et d'un zeste de dance music, "Freak Street", ou de soul avec cuivres "The Soul Singer", choisi comme single. Mais c'est dans un lyrisme invoquant le symbolisme, les voyages initiatiques, l'ésotérisme et le mysticisme que, entre rock rageur et folk, les Waterboys ont trouvé leur forme d'expression la plus aboutie sans l'emphase et la grandiloquence qui ont parfois plombé U2. "The Land Of Sunset", "Low Down In The Broom", "Everchanging", "Postcard From The Celtic Dreamtime", évocation des dieux anciens, "Good Luck, Seeker" et surtout le long, flamboyant et épique "My Wanderings In The Weary Land" illuminé par le violon fuzz de Steve Wickham, en sont de vivifiantes illustrations interprétées avec un enthousiasme indéfectible. **OOO1/2**

PHILIPPE THIEYRE

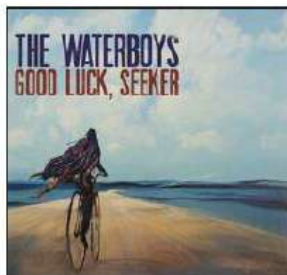
ROCK Héroïque

The Waterboys

Suivre Mike Scott et son groupe fétiche des Waterboys, entraîne forcément vers une destination inconnue. L'Écossais brouille les cartes depuis qu'il a établi vers 1983 le concept de « big music ». Son rock à la fois pop et héroïque a doucement dérivé vers le folk celtique à partir du flamboyant *"Fisherman's blues"* (1988), pour mieux repartir ailleurs.

Ainsi, la flamme romanesque éclaire à nouveau *"Good Luck, Seeker"*, quatorzième album des Waterboys. Mike Scott y chante toujours merveilleusement, il y déclare aussi ses textes en slamant, et poursuit sa quête d'une musique enrichie d'éléments nouveaux.

Les guitares peuvent sonner dangereusement et le violon traditionnel se faufile parfois. Mais les trouvailles électroniques abondent à présent, et Mike Scott flirte même avec le hip-hop lorsqu'il assume son parler-chanter sur les



Good Luck, Seeker. (Cooking Vinyl)

hypnotiques *"Postcard from the Celtic Dreamtime"*, *"Beauty in repetition"* ou l'éponyme *"Good Luck, Seeker"*. Les Waterboys baignent alors dans le groove d'un funk appuyé avant de renouer avec la « big music » baroque de leurs origines. L'on notera enfin ce retour au *"Weary Land"* exploré en 2000 où il était déjà question de « terres en friches ». Un propos toujours plus d'actualité...

T.B.

Les clips de la semaine #72

The Waterboys - The Golden work

Lundi dernier, la bande de **Waterboys** menée par **Mike Scott** a dévoilé un nouveau clip « *The Golden Work* » à l'occasion de leur série hebdomadaire « Video Monday's ». Un nouvel extrait de leur 14^{ème} album studio *Good Luck, Seeker*, disponible depuis le 22 août dernier. La vidéo met en scène un de leur trajet en voiture lors de leur périple au Japon l'année dernière. Un savant mélange d'images entre bâtiments et scène du ciel capté par **Mike** et mis en images par **Anana Kaye**.



Good Luck, Seeker : les Waterboys cherchent encore, bonne chance à eux !

BENZINE MAG - sept 2020

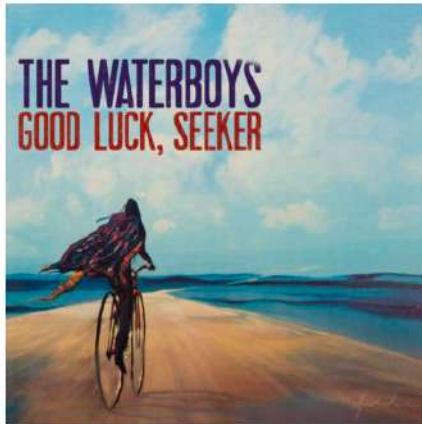
📅 7 septembre 2020 🧑 Eric Debarnot

Le quatorzième album des Waterboys est une belle réussite, saisissant les vieux fans par sa nouveauté sans pour autant faire le deuil de la flamboyance d'antan. Un album de 2020 joué avec l'énergie d'autrefois, ça ne se refuse pas !



Mike Scott / The Waterboys © Barry McCall

Imaginez quelqu'un qui n'aurait pas écouté un nouvel album des **Waterboys** ou de **Mike Scott** (car c'est la même chose, non ?) depuis vingt ans... Confronter cette personne à *The Soul Singer*, le morceau ouvrant *Good Luck, Seeker*, le nouvel album des **Waterboys**, c'est lui garantir un choc, ou au moins un moment d'incrédulité : rien ici ne rappelle les années glorieuses du groupe, entre celtitude modernisée et rock lyrique enfiévré. A la place, de la soul – il n'est pas interdit de penser à **Dexy's** ! – chantée d'une voix absolument méconnaissable – et une orchestration sophistiquée ne reculant pas devant l'électronique. Et même s'il est toujours possible que **Mike Scott** parle bel et bien de lui-même quand il chante : « *He gets away with being rude / cos everyone's scared of his quicksilver moods / the soul singer / He's been around for fifty years / every crease of his face is a souvenir...* » (« Il s'en tire tout en étant impoli / parce que tout le monde a peur de ses changements d'humeurs / le chanteur de soul / Il existe depuis cinquante ans / chaque ride sur son visage est un souvenir »), autant accepter que – et c'est très bien comme ça – que *Good Luck, Seeker* n'aura rien d'un album caressant notre éventuelle nostalgie dans le sens du poil, on peut apprécier le très beau *(You've Got to) Kiss a Frog or Two*.



Et puis voilà que, surprise, oui, le troisième titre, le torturé et intense *Low Down in the Broom* nous confirme qu'il reste au fond de l'âme de **Mike Scott** un peu de ce sens échevelé des grands espaces irlandais et des immenses tourments de l'âme : un titre qui battrait éventuellement le rappel des fans d'autrefois, si les effets vocaux de **Scott** ne gâchaient finalement un peu notre joie. Mais, aucune crainte, on enchaîne avec un très accrocheur *Dennis Hopper*, rappé et les pieds bien arrimés dans le vingt-et-unième siècle, paradoxalement, puisqu'on

parle quand même d'une apologie du réalisateur / acteur d'*Easy Rider* (« *Dude with a tache on a chariot chopper / Reb' without a cause, man, what a showstopper / He was present at the birth of the teenybopper / sucking on a psychedelic pink gobstopper* »).

Sans rentrer dans le détail de tous les titres, qui partent, on l'a compris, dans toutes les directions, et transforment l'album en un très joyeux kaléidoscope de moments d'émotion et de sensations très physiques, disons que ce qui unit les titres entre eux, c'est la joie perceptible – et communicative – du groupe : il suffit d'écouter la nouvelle version ici proposée ici de *Why Should I Love You* (un titre co-composé par **Prince** et **Kate Bush** !) pour respirer l'énergie d'un groupe prenant un plaisir total à jouer et élevant la musique là où elle devrait toujours trôner.

Si **Scott** se plante un peu sur *The Golden Work*, avec un usage immodéré et maladroit du vocoder, le sommet de l'album devrait achever de convaincre les plus désemparés devant cette suite de virages à angle droit : les sept minutes intenses de *My Wanderings in the Weary Land* ont cette fois tout d'une célébration d'un âge révolu du Rock « héroïque ». Même si le titre est plus parlé que chanté (et d'ailleurs l'album se terminera de la même manière avec un **Mike Scott** plus conteur que chanteur...), l'émotion qui monte et explose à mi-titre, avant le démarrage d'un long – et superbe – solo incandescent à la guitare, rappellera les larmes brûlantes que nous versions abondamment en écoutant la « Big Music ». Et, avouons-le, c'est du classic Rock, et c'est quand même très, très beau.



Le dernier quart d'heure du disque laissera forcément un petit sentiment de redescente après les hauteurs qu'on vient d'atteindre. **Scott** y enchaîne les monologues sur des ambiances diverses – planantes, trip hop, dance même – construites par le groupe (et oui, ce violon, c'est bien celui de **Steve Wickham** !) : il vaut sans doute mieux être anglophone pour en apprécier la poésie – oui ! – ou en tout cas l'émotion très intime que **Scott** y met.

Quoi qu'il en soit, voici un album régulièrement enchanté, qui prouve contre toute attente, que **Mike Scott** et ses **Waterboys** restent totalement pertinents en 2020. Et inspirés. Qu'ils n'ont pas oublié d'où ils viennent. Mais que, sur ces racines vigoureuses, ils continuent à pousser ardemment vers l'avant. Et vers le haut. Si seulement tous les groupes survivants des années 80 avaient la même énergie et la même créativité !

☆☆☆☆☆

Eric Debarnot

The Waterboys – Good Luck, Seeker
Label : Cooking Vinly Limited
Date de sortie : 21 août 2020



CONTACT

